

de France. L'abbé Dandurand leur ouvrit la porte et alla prévenir Mgr Bourget que les Oblats étaient arrivés et demandaient à le voir. — Vous allez venir avec moi, lui dit l'évêque.

Après avoir accueilli, comme il savait le faire, ces nouveaux ouvriers du Seigneur, l'évêque de Montréal se mit à concerter avec eux les débuts de leur apostolat au Canada, car deux curés se disputaient déjà l'honneur des prémices de leur prédication dans leur paroisse. — Monseigneur, dit le P. Honorat, le supérieur, vous nous avez promis un sujet sachant l'anglais. — En effet, reprit l'évêque. — L'aurons-nous bientôt ? — De suite, si vous voulez. Le voici, en désignant le jeune abbé Dandurand. — Mais, Monseigneur, repartit celui-ci, je n'y ai jamais pensé. — Dieu y a pensé pour vous, répliqua l'évêque. — La vocation du P. Dandurand était décidée. On lui passa au cou une croix d'Oblat et le supérieur, riche d'une nouvelle recrue, offrit à Monseigneur de trancher lui-même la difficulté que soulevait la demande des deux curés. — Les Pères Telmon, Baudran et Lagier, dit-il, iront prêcher chez M. le curé de Belœil, tandis que le nouveau Père et moi, nous irons chez M. le curé de Saint-Vincent de Paul. — Ces premières retraites ou missions durèrent trois semaines dans chaque paroisse.

L'année précédente le jeune abbé Dandurand, alors sous-diacre, avait accompagné Mgr Forbin-Janson en qualité de secrétaire à travers le Canada.

Le noviciat du nouvel Oblat se fit dans l'exercice du ministère des missions et l'année suivante il prononça ses vœux à Longueuil. Ce noviciat n'était pas selon toutes les normes modernes, mais plus tard, pour couper court à toutes les anxiétés, Pie IX *sanavit omnia in radice*. De 1841 à 1844, le Père continua à prêcher des retraites dans le district de Montréal et les environs. En 1844 il fut envoyé à Bytown qui n'était alors qu'un tout modeste village. A l'exception de l'année 1846, où il fut employé de nouveau au ministère de la prédication, il vécut à Ottawa de 1844 à 1875. Il y occupa les charges les plus élevées durant de longues années, étant à la fois curé et vicaire-général. Il fut plusieurs fois administrateur du diocèse pendant les voyages de Mgr Guigues, o. m. i., évêque d'Ottawa. A sa mort il gouverna le diocèse jusqu'à la prise de possession par Mgr Dubamel, à qui il avait fait faire sa première communion. La basilique d'Ottawa, dont il a tracé lui-même tous les plans et qu'il a fait exécuter, demeure comme un monument de son long séjour dans la capitale actuelle du pays. Il fut aussi l'architecte des premières églises Saint-Joseph et Saint-Anne, ainsi que des premières bâtisses de l'Université. Il dirigea lui-même l'exécution de ces importantes constructions.

En 1875, à son départ d'Ottawa, il fut nommé curé de Leeds, en Angleterre. Il se rendit à son nouveau poste, mais Mgr Taché fit de